

Newsletter 5: Janvier 2016

P4GES est un projet de trois ans impliquant un consortium de onze institutions aux Royaume-Unis, à Madagascar, aux Etats-Unis, les Pays-Bas et la Suisse. Notre objectif est d'influencer le développement et la mise en œuvre de systèmes internationaux de paiement de services écosystémiques dans le but de lutte contre la pauvreté. Le projet se concentre dans les forêts tropicales de l'est de Madagascar, dans un projet pilote REDD + dans le Corridor Ankeniheny Zahamena. p4ges est financé par ESPA (services écosystémiques pour réduire la pauvreté). Ce document est une brève mise à jour visant à nos comités consultatifs nationaux et internationaux pour les tenir informés de l'avancement du projet. Les mises à jour régulières sont également affichées sur notre site Web.

Les progrès réalisés dans les activités de recherche

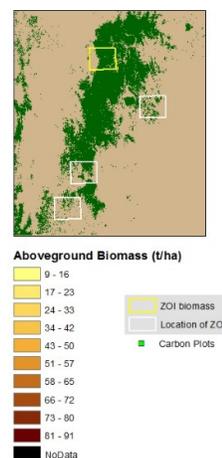
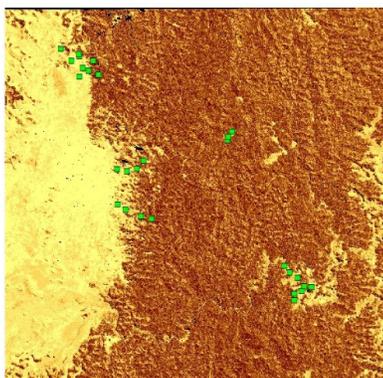
Les travaux de terrain à l'échelle paysage en carbone, biodiversité, hydrologie et la récolte des produits sauvages : Le travail de terrain est réalisé et la phase intensive de travaux de laboratoire et de tri, le nettoyage et l'analyse des données est en cours. Une analyse préliminaire est terminée et Alison Cameron a présenté «Approfondir pour comprendre les incidences de la déforestation sur les services écosystémiques du sol» lors de la conférence de la science d'Espa au nom de l'équipe globale de p4ges. La présentation est disponible sur ce lien : [ici](#)

Intense travail hydrologique à échelle parcelle : Après une année complète d'études intensives dans les parcelles équipées, elles ont été démantelées en Décembre. Les données sont en phase d'analyse. Le travail au bassin versant instrumenté (qui a été étudié auparavant par des chercheurs français dans les années 1970 et que p4ges l'a rééquipé) continuera jusqu'à la fin de la saison des pluies 2015-2016, au moment où l'équipe aura une année complète de données

Recherche socio-économique approfondie : Le travail intense sur le terrain visant à quantifier le coût d'opportunité des restrictions liées à la conservation au niveau des quatre sites sélectionnés est terminée. Certaines données ont été analysées (voir ci-dessous), tandis que d'autres analyses sont en cours.

Travaux sur les 'suivis des avantages' et les coûts de transaction : Analyse de la grande base de données de micro-projets mis en œuvre dans le CAZ et les coûts de transaction de réalisation de ces projets à travers différentes approches est terminée. Les travaux sur le terrain par notre équipe pour enquêter les avis des populations «bénéficiaires» d'une gamme de micro-projets sont à leur terme. Les données seront nettoyées et analysées au cours des prochains mois.

Téledétection et de modélisation : Lors de notre réunion en Septembre, nous avons convenu d'utiliser les scénarios pour modéliser les changements futurs dans les services écosystémiques (en particulier le stockage du carbone et les services hydrologiques). Ce sont: 1) utilisation courante de la deforestation.2) Efficacité de conservation, plus REDD + 3)



réduction de la pauvreté à travers l'investissement en infrastructures (la connexion des principales villes le long des voies existantes coupe CAZ en deux et conduit à la déforestation). 4) intensification durable de l'agriculture (résultant de la concentration de personnes dans les terres basses propices à l'agriculture). Le travail de modélisation est maintenant en plein essor.

L'équipe de carbone a utilisé les données des travaux sur le terrain pour modéliser la biomasse au-dessus du sol (voir l'image à droite).

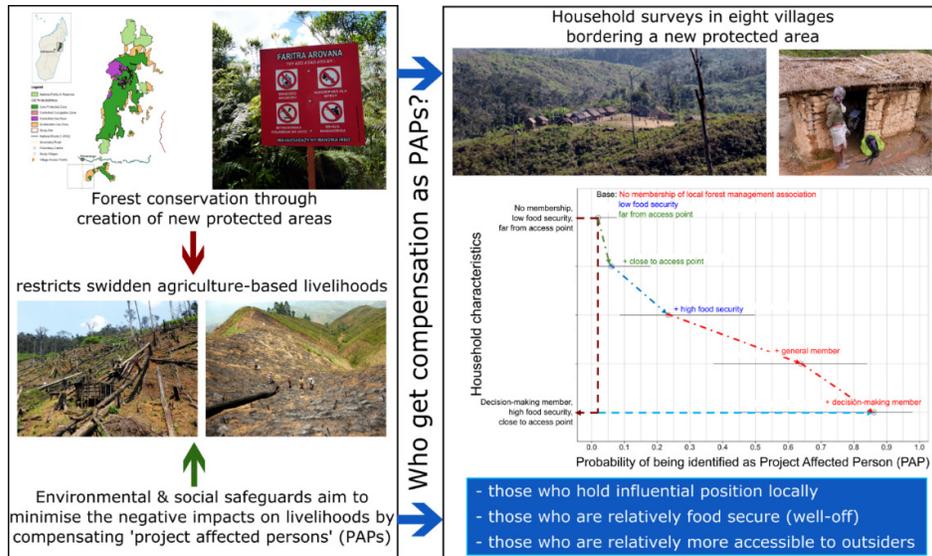
Résultats de recherche: les faits saillants

Plus le projet progresse, plus nos résultats sont présentés lors de conférences internationales et soumis pour publication. Dans ce bulletin, nous ne serons plus à jour sur les progrès de la collecte des données, mais nous nous concentrons sur les résultats de la recherche et les activités liées aux impacts. Dans ce bulletin, nous mettons en exergue trois résultats

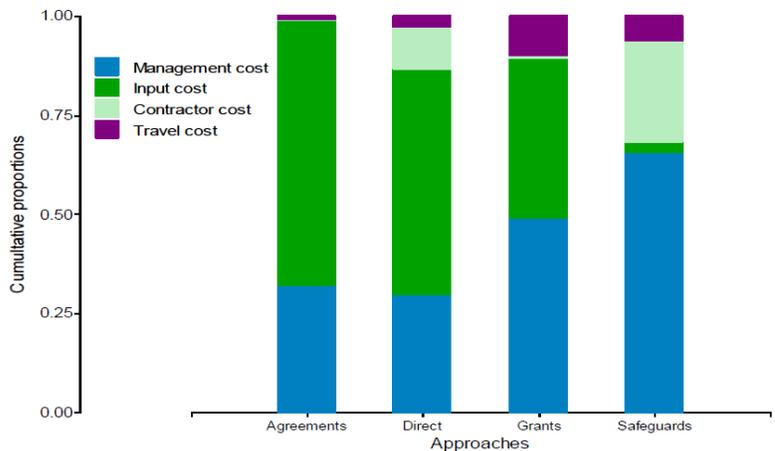
Sont-ils possibles que les REDD + des sauvegardes sociales atteignent les «bonnes» personnes?

Expérience de Madagascar. Mahesh Poudyal, Bruno S. Ramamonjisoa, Neal Hockley, O. Sarobidy Rakotonarivo, James M. Gibbons, Rina Mandimbiniain, Alexandra Rasoamanana, Julia Jones PG. (Accepté pour publication dans *Global Environmental Change*).

Notre recherche portant sur la mise en œuvre des mesures de sauvegarde sociale à travers le projet pilote REDD + de CAZ a été accepté pour publication. La recherche montre que les activités de développement qui sont destinées à compenser les impacts de la conservation sur les moyens de subsistance locaux ont subi un degré de mainmise de l'élite locale, et sont biaisées contre les ménages qui ont une accessibilité difficile. Il est à signaler que ce serait très difficile d'éviter dans le contexte local la mauvaise information sur la localisation des ménages, l'accès difficile et la réticence des ménages dépendant des activités de subsistance interdits d'auto-identification. L'Accord de Paris en Décembre 2015 a reconnu la REDD + comme un instrument politique clé pour atténuer le changement climatique et explicitement reconnu la nécessité de respecter les droits de l'homme dans toutes les actions climatiques. Cette recherche montre que les engagements de sauvegarde existants ne sont pas toujours honorés et les pratiques routines ne devraient pas continuer. Nous suggérons que le processus d'avoir ce qu'on appelle les «personnes affectées par le projet» identifiés et rémunérés individuellement est irréaliste et compensation de couverture dans les communautés affectées peuvent être plus efficace et efficiente. Vous pouvez nous contacter pour obtenir une copie du document.



Coûts d'octroi des bénéfices aux communautés locales dans le cadre du programme REDD +: une expérience de Madagascar.



James MacKinnon, Luciano Andriamaro, Andoniaina Mialisoa Rambeloso, Mialy Razafindrazakaso, Celia A. Harvey (présenté lors Forêts et moyens de subsistance: évaluation, recherche, et engagement [FLARE] conférence à Paris, Décembre 2015). Pour la réussite des projets REDD +, ils doivent inclure des activités qui améliorent les conditions de vie des communautés locales.

Des initiatives pilotes comprennent généralement la mise en œuvre des projets de subsistance à petite échelle. Il est nécessaire de veiller à ce qu'ils sont efficaces et offrent des avantages sans coûts de transaction importants mais il y a peu d'informations sur la meilleure façon de fournir les coûts relatifs à des tels projets de subsistance qui ont des différentes approches. Notre équipe a rassemblé une base de données de 463 micro-projets qui ont été réalisés à travers quatre approches principales (mises en œuvre directes, contrats de conservation, petites subventions et projets de sauvegarde) et a examiné les coûts relatifs à la réalisation de projets locaux de subsistance à travers ces approches. Nous avons constaté que les sauvegardes ont des coûts de gestion et les coûts des contractants sont plus élevés que d'autres approches comme les projets réalisés sous contrat, la mise en œuvre directe et les subventions ont des coûts plus élevés des intrants.

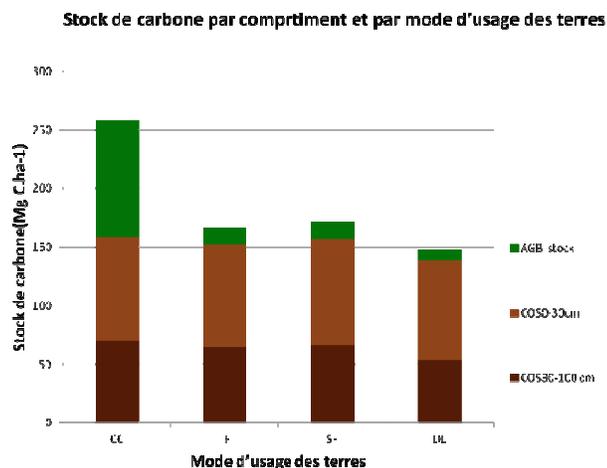
Améliorer l'évaluation du stockage de carbone dans le compartiment aérien et le sol au niveau d'une aire protégée à Madagascar pour faire face au changement climatique: cas du corridor forestier Ankeniheny-Zahamena (CAZ). Mieja Razafindrakoto, Andrisoa Riana Hary, Nantenaina

Ramboatiana, Andry Andriamananjara, Tiana Saneho, Tantely Razafimbelo, Marie Paule Razafimanantsoa, Andriambolantsoa Rasolohery, Jenny Hewson, Nandrianina Ramifehiarivo, Nantenaina Rabetokotany, Tahiana Ramanantoandro, Andriambelo R. Razafimahatratra, Gabrielle Rajoelison, Lilia Rabeharisoa, Eustache Miasa, Herintsitohaina Razakamanarivo ((i) présenté au [Congrès Mondial des Forêts à Durban](#) / WFC Septembre 2015; (ii) affiché à la [conférence scientifique annuelle de l'ESPA](#) à Londres / Novembre 2015; (iii) présenté également au cours de la COP 21 à Paris / Décembre 2015).

La quantification précise du stockage de carbone (tenant compte de tous les compartiments de carbone) dans la forêt et les zones déboisées ainsi qu'une bonne compréhension de leur variabilité figurent parmi les exigences pour l'efficacité de la mise en œuvre de la REDD +.

Toutefois, les informations sur la variabilité et la séquestration du carbone dans différentes utilisations des terres suivant la déforestation sont limitées. Nous avons mené des études considérant la biomasse (aérienne AGB) et le carbone organique du sol sur 0-30cm (COS_{0-30cm}) et 30-100cm (COS_{30-100cm}) dans CAZ. La quantification du carbone a été faite sur quatre modes d'usage des terres représentatifs de la région Est de Madagascar : Forêt (CC), jachères arborées (TF), jachères arbustives (SF) et terres dégradées (DL). Après la mise en œuvre de diverses activités (télédétection, travaux de terrain dont l'inventaire forestier / autres analyses de laboratoire); les résultats ont montré que:

(i) le stock de carbone dans CC était plus élevé que dans DL (respectivement 257,59 et 148,26 Mg C.ha⁻¹, p-value <0,05) où le sol (COS jusqu'à 100 cm de profondeur) pourrait représenter plus de 80% ; (ii) les facteurs qui contrôlent la variabilité du stockage de carbone pourraient être identifiés (AGB influencé par le mode d'usage des terres et la localisation, COS contrôlé par l'altitude) et pourraient être utilisés pour des modélisations plus poussées et l'élaboration de scénarios sur les émissions / séquestrations de carbone dans le cadre de la REDD +.



Par ailleurs, un blog montrant ces résultats et soulignant principalement l'importance de l'étude de carbone dans le compartiment souterrain a été reconnu à l'échelle internationale. En fait, ce blog intitulé "Carbon stock in rainforests: a buried potential" a été sélectionné parmi les 5 meilleurs blogs, et récompensé (prix dédicacé) par l'IUFRO lors d'un concours organisé dans le cadre du Congrès Mondial des Forêts à Durban.



Now that field work is at an end and we are busy preparing for local restitution to ensure that our research results are shared with the people from whom we collected data, who helped with the research and who are the intended

ultimate beneficiaries of the research. We have a group within the project led by Alex Rasoamanana who are meeting regular to discuss the messages to be delivered locally, prepare materials and arrange the logistics of returning to all the challenging places we have worked.

Progrès dans les activités d'impact

Relations avec les parties prenantes à l'échelle locale : En Décembre 2015, une journée porte ouverte a été organisée sur notre site de recherche hydrologique pour les dirigeants communautaires et des représentants des écoles locales dans la commune d'Andasibe. Ce fut extrêmement populaire avec une présence massive. Ramahazo Paul (Adjoint Maire, commune d'Andasibe) a déclaré: «Il est fantastique d'avoir la chance de voir de nos propres yeux cette recherche et de l'équipement et la méthode qu'ils utilisent. Nous n'avons pas eu cette chance auparavant avec d'autres recherches sur ce site. Cela rend très clair que ce qui se passe dans la forêt et la gestion des terres peut affecter l'eau ". Un blog et vidéo expliquant ce qui est arrivé lors de cet événement sont disponibles sur le site Web. Nos assistants locaux à Andasibe sont si bon pour communiquer les résultats de la recherche que nous avons fait un film où ils expliquent les objectifs de recherche et ce que nous avons trouvé. Nous avons déjà montré ce [film](#) à Andasibe et prévoyez de l'utiliser dans notre restitution plus large.

Maintenant que le travail de terrain touche à sa fin et nous sommes en train de préparer la restitution locale pour veiller à ce que nos résultats de recherche sont partagés avec les gens dont nous avons recueilli les données, qui ont contribué à la recherche et qui sont les bénéficiaires ultimes prévus de la recherche. Nous avons un groupe au sein du projet dirigé par Alex Rasoamanana qui se réunit régulièrement pour discuter des messages à livrer localement, préparer le matériel et organiser la logistique de retour à tous les endroits difficiles où nous avons travaillé.

Relations avec les intervenants à l'échelle nationale: Dans la course à la Conférence des Parties de la CCNUCC 21 à Paris, notre équipe a travaillé en étroite collaboration avec les parties prenantes nationales intéressées à la REDD + pour se préparer à la présence de Madagascar à la Conférence des Parties (voir ci-dessous).

p4ges a fait beaucoup de travaux focalisés sur les impacts sociaux de la conservation. En Décembre 2015, nous avons tenu une [mini conférence](#) à l'Université d'Antananarivo pour présenter la recherche de p4ges sur ce sujet. Nous avons eu trois excellentes présentations suivies d'une table ronde et un débat très actif.



membres du projet p4ges: Prof Bruno RAMAMONJISOA, Pr. Tantely Razafimbelo, Pr. Herinsitohaina Razakamanarivo et Jeannicq Randrianarisoa joints à la

p4ges newsletter 5: January 2016

Relations avec les parties prenantes au niveau international: En Décembre 2015 l'attention du monde entier est concentrée sur l'accord sur le climat discuté à Paris. REDD + (un des principaux objectifs du projet p4ges) était une question importante pour le débat et l'accord. Quatre



délégation malgache à la COP pour offrir un soutien et des conseils. Trois membres de notre comité consultatif national étaient également présents: Jean Roger Rakotoarijaona de l'Office National pour l'Environnement, Mamitiana Andriamanjato - REDD + point focal du pays et Claudine Ramiarison - Directeur général de la recherche. L'équipe de p4ges été impliqué dans l'organisation d'un événement parallèle: «REDD +: à l'interface de la biodiversité, le changement climatique et les droits humains», organisé par le gouvernement malgache, AFNU-Aix (Association française pour l'Organisation des Nations Unies) et le IFDD (Institut de la Francophonie pour Développement durable). L'équipe a également présenté deux affiches et a répondu aux questions sur les niveaux de participation locale dans les processus REDD +, la recherche sur les connaissances locales à Madagascar parmi les autres choses. Madagascar a promis de réduire ses émissions de GES de 14% et d'augmenter sa séquestration du carbone de 32% d'ici 2030 et au COP21 une lettre d'intention a été signée entre la Banque mondiale et le gouvernement malgache qui engage la banque à l'achat de réduction des émissions de la partie nord de forêt tropicale orientale de Madagascar, y compris CAZ dans une transaction d'une valeur de plusieurs dizaines de millions de dollars. Compte tenu de l'importance croissante de la REDD + à Madagascar, la recherche effectuée par p4ges est particulièrement opportune. En savoir plus [ici](#) and [ici](#) S'il vous plaît consulter notre [site web](#) bilingue régulièrement mises à jour. Si vous avez des questions sur le projet s'il vous plaît ne pas hésiter à nous contacter et nous veillerons à votre demande qui va à la personne la plus appropriée (info@p4ges.org)